

Proposition de célébration pénitentielle

pour le carême 2022

« Le Carême : un temps pour renouveler notre foi, notre espérance et notre charité »

Préalablement, on fera les choix nécessaires à cette célébration, selon le répertoire de la communauté, selon potentialité du lieu de célébration, selon que le sacrement de pénitence ou de réconciliation sera proposé durant cette célébration ou ultérieurement. D'autres adaptations pourront sembler nécessaires, on les envisagera en cohérence avec les notes doctrinales et pastorales du rituel « Célébrer la pénitence et la réconciliation ». On veillera à solliciter, en plus du sacristain de l'organiste et du chantre, des personnes pour les fonctions suivantes :

- celui qui conduit la prière
- lectures des éléments extraits de la lettre de carême 2021 du pape François
- lectures des passages bibliques

On disposera préalablement les **lectionnaires** sur l'ambon.

On mettra en valeur la **Croix** de l'église avec des **cierges allumés** de chaque côté de la croix et sur l'autel. Si cela convient davantage, on installera une croix spécifique au lieu opportun en veillant à l'orne.

Sur la **feuille d'assemblée**, il semble opportun de ne mettre que les chants, les textes bibliques et les extraits du pape François. On trouve une ébauche de schéma à la suite de ce déroulement.

Ci-dessous 3 choses :

- 1 Proposition de déroulement**
- 2 Les éléments du feuillet en PDF**
- 3 La lettre de Carême du pape François en son entier**

1 Accueil

Chant d'entrée, *une proposition sur la feuille de l'assemblée*

Signe de croix *et éventuelle salutation liturgique (si la prière est présidée par un ministre ordonné)*

Faire asseoir

L 1, proposition de monition d'accueil : Le temps du carême nous invite à parcourir le cheminement du peuple de Dieu vers la fête de Pâques, la fête de notre renaissance dans la mort et la résurrection du Christ. Nous vivons ce pèlerinage intérieur en communion avec tous les adultes qui se préparent au baptême, qui vivront ce printemps de leur foi, la naissance à la vie nouvelle d'enfants de Dieu. La fête de Pâques sera la joie de notre renaissance.

Les réflexions qui nous sont proposées sont extraites d'un message de Carême du pape François, intitulée : « **Voici que nous montons à Jérusalem...** » (Mt 20, 18) **Le Carême : un temps pour renouveler notre foi, notre espérance et notre charité**

Lecteur 2 (à un autre lieu que l'ambon), cet extrait se trouve sur la feuille d'assemblée :

Du pape François : « En parcourant le chemin du Carême, qui nous conduit vers les célébrations pascales, nous faisons mémoire de Celui qui nous a aimés « devenant obéissant jusqu'à la mort et la mort de la croix » (Ph 2,8). Dans ce temps de conversion, nous renouvelons notre foi, nous puisons « l'eau vive » de l'espérance et nous recevons le cœur ouvert l'amour de Dieu qui fait de nous des frères et des sœurs dans le Christ. Dans la Nuit de Pâques, nous renouvellerons les promesses de notre baptême pour renaître en hommes et femmes nouveaux par l'intervention du Saint Esprit. »

Écoute de la Parole de Dieu et méditation

1. La foi nous appelle à accueillir la Vérité et à en devenir des témoins, devant Dieu et devant tous nos frères et sœurs.

Lecteur : de l'Évangile selon saint Jean (Jn 14,21-24) *Lectionnaire de semaine page 400*

En ce temps-là Jésus disait à ses disciples : Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. » Jude – non pas Judas l'Iscaïote – lui demanda : « Seigneur, que se passe-t-il ? Est-ce à nous que tu vas te manifester, et non pas au monde ? » Jésus lui répondit : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé.

Brève pause

Extrait du message : Le Carême est un temps pour croire, c'est-à-dire pour recevoir Dieu dans notre vie et pour le laisser "établir sa demeure" en nous (cf. Jn 14, 23). Jeûner consiste à libérer notre existence de tout ce qui l'encombre, même de ce trop-plein d'informations, vraies ou fausses, et de produits de consommation pour ouvrir la porte de notre cœur à celui qui vient jusqu'à nous, pauvre de tout mais « plein de grâce et de vérité » (Jn 1, 14) : le Fils du Dieu Sauveur.

Temps de méditation

Refrain : Puisque tu fais Miséricorde Z 129-15 (Z 44-71)

*Puisque tu fais miséricorde, Puisque nos vies sont devant toi,
Puisque tu as versé ton sang pour nous, Seigneur Jésus, pardonne-nous.*

2. L'espérance, comme "eau vive" qui nous permet de continuer notre chemin.

Lecteur : de l'Évangile selon saint Jean (Jn 4,25-30) *Lectionnaire de semaine page 210*

La samaritaine dit à Jésus : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? » La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui.

Brève pause

Extrait du message : Vivre un Carême d'espérance, c'est percevoir que nous sommes, en Jésus-Christ, les témoins d'un temps nouveau, dans lequel Dieu veut « faire toutes choses nouvelles » (cf. Ap 21, 1-6). Il s'agit de recevoir et d'offrir l'espérance du Christ qui donne sa vie sur la croix et que Dieu ressuscite le troisième jour : « Soyez prêts à répondre à qui vous demande à rendre raison de l'espérance qui est en vous » (1P 3, 15).

Pendant ce Carême, appliquons-nous à dire « des mots d'encouragements qui réconfortent qui fortifient, qui consolent, qui stimulent » au lieu de « paroles qui humilient, qui attristent, qui irritent, qui dénigrent » (Enc. Fratelli

tutti [FR], n. 223). Parfois, pour offrir de l'espérance, il suffit d'être « une personne aimable, [...], qui laisse de côté ses anxiétés et ses urgences pour prêter attention, pour offrir un sourire, pour dire une parole qui stimule, pour rendre possible un espace d'écoute au milieu de tant d'indifférence » (ibid., n. 224).

Temps de méditation

Refrain : Puisque tu fais Miséricorde Z 129-15 (Z 44-71)

*Puisque tu fais miséricorde, Puisque nos vies sont devant toi,
Puisque tu as versé ton sang pour nous, Seigneur Jésus, pardonne-nous.*

3. La charité, quand nous la vivons à la manière du Christ, dans l'attention et la compassion à l'égard de chacun, est la plus haute expression de notre foi et de notre espérance.

Lecteur : de la première lettre de Paul aux Corinthiens (1 Cor 13,11-13) *Lectionnaire des saints page 652*

Quand j'étais petit enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant. Maintenant que je suis un homme, j'ai dépassé ce qui était propre à l'enfant. Nous voyons actuellement de manière confuse, comme dans un miroir ; ce jour-là, nous verrons face à face. Actuellement, ma connaissance est partielle ; ce jour-là, je connaîtrai parfaitement, comme j'ai été connu. Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité.

Brève pause

Extrait du message : La charité se réjouit de voir grandir l'autre. C'est la raison pour laquelle elle souffre quand l'autre est en souffrance : seul, malade, sans abri, méprisé, dans le besoin... La charité est l'élan du cœur qui nous fait sortir de nous-mêmes et qui crée le lien du partage et de la communion.

Vivre un Carême de charité, c'est prendre soin de ceux qui se trouvent dans des conditions de souffrance, de solitude ou d'angoisse à cause de la pandémie de la Covid-19. Dans l'impossibilité de prévoir ce que sera demain, souvenons-nous de la parole adressée par Dieu à son Serviteur : « Ne crains pas, car je t'ai racheté » (Is 43, 1), offrons avec notre aumône un message de confiance, et faisons sentir à l'autre que Dieu l'aime comme son propre enfant.

Temps de méditation

Refrain : Puisque tu fais Miséricorde Z 129-15 (Z 44-71)

*Puisque tu fais miséricorde, Puisque nos vies sont devant toi,
Puisque tu as versé ton sang pour nous, Seigneur Jésus, pardonne-nous.*

Prière pénitentielle (, confession de l'amour de Dieu et accueil de son pardon)

L1 :

- **s'il y a une proposition de confessions durant le temps qui suit** : Ceux qui le souhaitent peuvent désormais aller rencontrer un des prêtres disponibles, afin de confesser l'amour de Dieu en même temps que leur péché. En rencontrant le prêtre, le pénitent reconnaît et exprime ses péchés et ce qu'il veut changer dans sa vie pour vaincre les obstacles à la rencontre de Dieu et des autres, pour être renouvelé dans son identité d'enfant de Dieu, de serviteur de sa volonté.
- **Si la proposition de permanences de confessions à lieu à un autre moment** : Dans le silence, méditons ces passages de l'Écriture, avec ces interpellations entendues. Cherchons à quelles conversions nous appelle la Parole de Dieu, recevons de Dieu la révélation de nos propres péchés. Dans les prochains jours des prêtres seront à votre disposition pour célébrer le sacrement de pénitence et de réconciliation.

Temps de méditation et de réflexion. L'orgue ou a défaut un enregistrement sonore pour soutenir un climat de recueillement et de discrétion.

Action de grâce & envoi

D'un simple geste on invite l'assemblée à se tenir debout.

Bref silence

A l'heure déterminée préalablement, L1 pourra inviter l'assemblée à se rassembler, en ce mots ou d'autres semblables : La Parole de Dieu nous éclaire, nous veut avec Dieu notre Père dans une relation filiale. Je vous invite à vous approcher de la croix/de l'autel, afin qu'ensemble nous puissions chanter/dire la prière des enfants de Dieu.

Notre Père *(on pourra prendre la version de Glorious « messe de la grâce » de 2014 , si cette version ne convient pas à la célébration de l'eucharistie, elle peut trouver sa place dans ce type de célébration ou la récitation du Notre Père n'est pas nécessairement suivie de l'embolisme).*

L1 : afin de conclure notre célébration, et avant de recevoir la bénédiction, nous pouvons entendre quelques de conclusion du message du Pape François.

L2 au micro:

Chers frères et sœurs, chaque étape de la vie est un temps pour croire, espérer et aimer. Que cet appel à vivre le Carême comme un chemin de conversion, de prière et de partage, nous aide à revisiter, dans notre mémoire communautaire et personnelle, la foi qui vient du Christ vivant, l'espérance qui est dans le souffle de l'Esprit et l'amour dont la source inépuisable est le cœur miséricordieux du Père.

Que Marie, Mère du Sauveur, fidèle au pied de la croix et au cœur de l'Eglise, nous soutienne par sa présence prévenante et que la bénédiction du Ressuscité nous accompagne dans ce chemin vers la lumière de Pâques.

Chant : 1. Marie, tendresse des pauvres *ou bien* Regarde l'étoile

L1 :

- *si ministre ordonné* : Le Seigneur soit avec vous....

Que le Père nous bénisse,
lui qui nous a engendrés à la vie éternelle.

R/ : Amen

Que le Fils nous donne le salut,
lui qui est mort et ressuscité pour nous-mêmes

R/ : Amen

Que l'Esprit nous sanctifie,
lui qui a été répandu dans nos coeurs
et nous a conduits sur la route droite.

Dieu tout puissant

R/ : Amen

... Allez dans la paix du Christ témoigner de l'amour de Dieu.

R/ : Nous rendons grâce à Dieu

- *Si celui qui conduit la prière est une personne laïque* : Bénissons le Seigneur

R/ : Nous rendons grâce à Dieu

Si des permanences pour les confessions sont décidées sur la paroisse ou le doyenné, il est bon de les faire figurer sur la feuille d'assemblée

« Le Carême : un temps pour renouveler notre foi, notre espérance et notre charité »

Chant :

2 - Seigneur, nous irons au désert pour guérir,

Poussés comme toi par l'Esprit, (2)

Et tu ôteras de nos coeurs le péché,

Et tu guériras notre mal,

Et nous fêterons notre Pâque au désert :

Ô Vivant qui engendre la Vie !

3 - Seigneur, nous irons au désert pour prier,

Poussés comme toi par l'Esprit, (2)

Et nous goûterons le silence de Dieu,

Et nous renaîtrons dans la joie,

Et nous fêterons notre Pâque au désert :

Nous irons dans la force de Dieu.

Accueil : Le temps du carême nous invite à parcourir le cheminement du peuple de Dieu vers la fête de Pâques, la fête de notre renaissance dans la mort et la résurrection du Christ. Nous vivons ce pèlerinage intérieur en communion avec tous les adultes qui se préparent au baptême, qui vivront ce printemps de leur foi, la naissance à la vie nouvelle d'enfants de Dieu. La fête de Pâques sera la joie de notre renaissance.

Les réflexions qui nous sont proposées sont extraites d'un message de Carême 2021 du pape François, intitulée : « **Voici que nous montons à Jérusalem... » (Mt 20, 18) Le Carême : un temps pour renouveler notre foi, notre espérance et notre charité**

« En parcourant le chemin du Carême, qui nous conduit vers les célébrations pascales, nous faisons mémoire de Celui qui nous a aimés « devenant obéissant jusqu'à la mort et la mort de la croix » (Ph 2,8). Dans ce temps de conversion, nous renouvelons notre foi, nous puisons « l'eau vive » de l'espérance et nous recevons le cœur ouvert l'amour de Dieu qui fait de nous des frères et des sœurs dans le Christ. Dans la Nuit de Pâques, nous renouvellerons les promesses de notre baptême pour renaître en hommes et femmes nouveaux par l'intervention du Saint Esprit. » (Pape François)

Écoute de la Parole de Dieu et méditation

1. La foi nous appelle à accueillir la Vérité et à en devenir des témoins, devant Dieu et devant tous nos frères et sœurs.

Évangile selon saint Jean (Jn 14,21-24)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. » Jude – non pas Judas l'Isariote – lui demanda : « Seigneur, que se passe-t-il ? Est-ce à nous que tu vas te manifester, et non pas au monde ? » Jésus lui répondit : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé.

« Le Carême est un temps pour croire, c'est-à-dire pour recevoir Dieu dans notre vie et pour le laisser "établir sa demeure" en nous (cf. Jn 14, 23). Jeûner consiste à libérer notre existence de tout ce qui l'encombre, même de ce trop-plein d'informations, vraies ou fausses, et de produits de consommation pour ouvrir la porte de notre cœur à celui qui vient jusqu'à nous, pauvre de tout mais « plein de grâce et de vérité » (Jn 1, 14) : le Fils du Dieu Sauveur. » (Pape François)

Temps de méditation

Puisque tu fais miséricorde, Puisque nos vies sont devant toi,

Puisque tu as versé ton sang pour nous, Seigneur Jésus, pardonne-nous.

2. L'espérance, comme "eau vive" qui nous permet de continuer notre chemin

Evangile selon saint Jean (Jn 4,25-30)

La samaritaine dit à Jésus : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? » La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui.

« Vivre un Carême d'espérance, c'est percevoir que nous sommes, en Jésus-Christ, les témoins d'un temps nouveau, dans lequel Dieu veut « faire toutes choses nouvelles » (cf. Ap 21, 1-6). Il s'agit de recevoir et d'offrir l'espérance du Christ qui donne sa vie sur la croix et que Dieu ressuscite le troisième jour : « Soyez prêts à répondre à qui vous demande à rendre raison de l'espérance qui est en vous » (1P 3, 15).

Pendant ce Carême, appliquons-nous à dire des mots d'encouragements qui réconfortent qui fortifient, qui consolent, qui stimulent au lieu de paroles qui humilient, qui attristent, qui irritent, qui dénigrent. Parfois, pour offrir de l'espérance, il suffit d'être « une personne aimable, [...], qui laisse de côté ses inquiétudes et ses urgences pour prêter attention, pour offrir un sourire, pour dire une parole qui stimule, pour rendre possible un espace d'écoute au milieu de tant d'indifférence. » (Pape François)

Temps de méditation

Puisque tu fais miséricorde, Puisque nos vies sont devant toi,

Puisque tu as versé ton sang pour nous, Seigneur Jésus, pardonne-nous.

3. La charité, quand nous la vivons à la manière du Christ, dans l'attention et la compassion à l'égard de chacun, est la plus haute expression de notre foi et de notre espérance.

Première lettre de Paul aux Corinthiens (1 Cor 13,11-13)

Quand j'étais petit enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant. Maintenant que je suis un homme, j'ai dépassé ce qui était propre à l'enfant. Nous voyons actuellement de manière confuse, comme dans un miroir ; ce jour-là, nous verrons face à face. Actuellement, ma connaissance est partielle ; ce jour-là, je connaîtrai parfaitement, comme j'ai été connu. Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité.

« La charité se réjouit de voir grandir l'autre. C'est la raison pour laquelle elle souffre quand l'autre est en souffrance : seul, malade, sans abri, méprisé, dans le besoin... La charité est l'élan du cœur qui nous fait sortir de nous-mêmes et qui crée le lien du partage et de la communion.

Vivre un Carême de charité, c'est prendre soin de ceux qui se trouvent dans des conditions de souffrance, de solitude ou d'angoisse à cause de la pandémie de la Covid-19. Dans l'impossibilité de prévoir ce que sera demain, souvenons-nous de la parole adressée par Dieu à son Serviteur : « Ne crains pas, car je t'ai racheté » (Is 43, 1), offrons avec notre aumône un message de confiance, et faisons sentir à l'autre que Dieu l'aime comme son propre enfant. » (Pape François)

Temps de méditation

Puisque tu fais miséricorde, Puisque nos vies sont devant toi,

Puisque tu as versé ton sang pour nous, Seigneur Jésus, pardonne-nous.

Confession de l'amour de Dieu et accueil de son pardon

Si des prêtres sont présents, ceux qui le désirent peuvent aller trouver l'un d'eux pour recevoir le pardon sacramentel. Il se peut aussi que d'autres temps d'accueil par un prêtre puissent avoir lieu pour permettre les confessions

Action de grâce & envoi

« Chers frères et sœurs, chaque étape de la vie est un temps pour croire, espérer et aimer. Que cet appel à vivre le Carême comme un chemin de conversion, de prière et de partage, nous aide à revisiter, dans notre mémoire communautaire et personnelle, la foi qui vient du Christ vivant, l'espérance qui est dans le souffle de l'Esprit et l'amour dont la source inépuisable est le cœur miséricordieux du Père.

Que Marie, Mère du Sauveur, fidèle au pied de la croix et au cœur de l'Église, nous soutienne par sa présence prévenante et que la bénédiction du Ressuscité nous accompagne dans ce chemin vers la lumière de Pâques. » (Pape François)

1. Marie, tendresse des pauvres,
Marie, sagesse des faibles.
Marie, notre Mère, priez pour nous.
Marie, notre Mère, priez pour nous.

2. Marie, lumière féconde,
Marie, prière du monde.
Marie, notre force, priez pour nous.
Marie, notre force, priez pour nous

4. Marie, présence d'un peuple,
Marie, visage d'Église.
Marie, notre Reine, priez pour nous,
Marie, notre Reine, priez pour nous.

3

MESSAGE DU SAINT-PERE POUR LE CAREME 2021

« Voici que nous montons à Jérusalem... » (Mt 20, 18)

Le Carême : un temps pour renouveler notre foi, notre espérance et notre charité

Chers Frères et Sœurs,

En annonçant à ses disciples sa Passion, sa mort et sa résurrection, accomplissant ainsi la volonté de son Père, Jésus leur révèle le sens ultime de sa mission et il les appelle à s'y associer, en vue du salut du monde.

En parcourant le chemin du Carême, qui nous conduit vers les célébrations pascales, nous faisons mémoire de Celui qui nous a aimés « devenant obéissant jusqu'à la mort et la mort de la croix » (Ph 2,8). Dans ce temps de conversion, nous renouvelons notre foi, nous puisons « l'eau vive » de l'espérance et nous recevons le cœur ouvert l'amour de Dieu qui fait de nous des frères et des sœurs dans le Christ. Dans la Nuit de Pâques, nous renouvellerons les promesses de notre baptême pour renaître en hommes et femmes nouveaux par l'intervention du Saint Esprit. L'itinéraire du Carême, comme l'itinéraire chrétien, est déjà entièrement placé sous la lumière de la résurrection, qui inspire les sentiments, les attitudes ainsi que les choix de ceux qui veulent suivre le Christ.

Le jeûne, la prière et l'aumône, tels que Jésus les présente dans sa prédication (cf. Mt 6, 1-18) sont les conditions et les expressions de notre conversion. Le chemin de la pauvreté et du manque (le jeûne), le regard et les gestes

d'amour vers l'homme blessé (l'aumône), et le dialogue filial avec le Père (la prière), nous permettent d'incarner une foi sincère, une vivante espérance et une charité active.

1. La foi nous appelle à accueillir la Vérité et à en devenir des témoins, devant Dieu et devant tous nos frères et sœurs.

Pendant ce temps du Carême, recevoir et vivre la Vérité manifestée dans le Christ c'est avant tout se laisser toucher par la Parole de Dieu et qui nous est transmise, de générations en générations, par l'Eglise. Cette Vérité n'est pas une construction de l'esprit qui serait réservée à quelques intelligences supérieures ou séparées. Elle est un message que l'on reçoit et que l'on peut comprendre grâce à l'intelligence du cœur ouvert à la grandeur de Dieu qui nous aime, avant que nous-mêmes en ayons conscience. Cette Vérité c'est le Christ lui-même, qui, en assumant pleinement notre humanité, s'est fait Voie – exigeante, mais ouverte à tous – conduisant à la plénitude de la Vie.

Le jeûne, vécu comme expérience du manque, conduit ceux et celles qui le vivent dans la simplicité du cœur à redécouvrir le don de Dieu et à comprendre notre réalité de créatures à son image et ressemblance qui trouvent en lui leur accomplissement. En faisant l'expérience d'une pauvreté consentie, ceux qui jeûnent deviennent pauvres avec les pauvres et ils « amassent » la richesse de l'amour reçu et partagé. Compris et vécu de cette façon, le jeûne nous aide à aimer Dieu et notre prochain car, comme Saint Thomas d'Aquin l'enseigne, il favorise le mouvement qui amène à concentrer l'attention sur l'autre en l'identifiant à soi-même (cf. Enc. Fratelli tutti, n. 93).

Le Carême est un temps pour croire, c'est-à-dire pour recevoir Dieu dans notre vie et pour le laisser "établir sa demeure" en nous (cf. Jn 14, 23). Jeûner consiste à libérer notre existence de tout ce qui l'encombre, même de ce trop-plein d'informations, vraies ou fausses, et de produits de consommation pour ouvrir la porte de notre cœur à celui qui vient jusqu'à nous, pauvre de tout mais « plein de grâce et de vérité » (Jn 1, 14) : le Fils du Dieu Sauveur.

2. L'espérance, comme "eau vive" qui nous permet de continuer notre chemin

La Samaritaine à qui Jésus demande à boire au bord du puits ne comprend pas lorsqu'il lui dit qu'il peut lui offrir une "eau vive" (Jn 4, 10). Au début, elle pense naturellement à l'eau matérielle. Mais Jésus parle de l'Esprit Saint qu'il offrira en abondance dans le Mystère pascal et qui nous remplira de l'espérance qui ne déçoit pas. Lorsqu'il évoque sa passion et sa mort, Jésus annonce déjà l'espérance en disant : « Le troisième jour, il ressuscitera » (Mt 20, 19). Jésus nous parle de l'avenir grand ouvert par la miséricorde du Père. Espérer, avec lui et grâce à lui, c'est croire que l'histoire n'est pas fermée sur nos erreurs, nos violences, nos injustices et sur le péché qui crucifie l'Amour. Espérer c'est puiser le pardon du Père de son Cœur ouvert.

Dans le contexte d'inquiétude que nous vivons, où tout apparaît fragile et incertain, parler d'espérance pourra sembler provocateur. Le temps du Carême est un temps pour espérer, pour tourner de nouveau le regard vers la patience de Dieu qui continue de prendre soin de sa Création, alors même que nous l'avons souvent maltraitée (cf. Laudato si', nn. 32, 33, 43, 44). C'est l'espérance en la réconciliation à laquelle Saint Paul nous exhorte avec passion : « Laissez-vous réconcilier avec Dieu » (2Co 5, 20). En recevant le pardon, dans le sacrement qui est au cœur de notre démarche de conversion, nous devenons, à notre tour, des acteurs du pardon. Nous pouvons offrir le pardon que nous avons-nous-mêmes reçu, en vivant un dialogue bienveillant et en adoptant un comportement qui reconforte ceux qui sont blessés. Le pardon de Dieu permet de vivre une Pâque de fraternité aussi à travers nos paroles et nos gestes.

Pendant ce Carême, appliquons-nous à dire « des mots d'encouragements qui reconfortent qui fortifient, qui consolent, qui stimulent » au lieu de « paroles qui humilient, qui attristent, qui irritent, qui dénigrent » (Enc. Fratelli tutti [FR], n. 223). Parfois, pour offrir de l'espérance, il suffit d'être « une personne aimable, [...], qui laisse de côté ses anxiétés et ses urgences pour prêter attention, pour offrir un sourire, pour dire une parole qui stimule, pour rendre possible un espace d'écoute au milieu de tant d'indifférence » (ibid., n. 224).

Dans le recueillement et la prière silencieuse, l'espérance nous est donnée comme une inspiration et une lumière intérieure qui éclaire les défis et les choix de notre mission. Voilà pourquoi, il est déterminant de se retirer pour prier (cf. Mt 6, 6) et rejoindre, dans le secret, le Père de toute tendresse.

Vivre un Carême d'espérance, c'est percevoir que nous sommes, en Jésus-Christ, les témoins d'un temps nouveau, dans lequel Dieu veut « faire toutes choses nouvelles » (cf. Ap 21, 1-6). Il s'agit de recevoir et d'offrir l'espérance du Christ qui donne sa vie sur la croix et que Dieu ressuscite le troisième jour : « Soyez prêts à répondre à qui vous demande à rendre raison de l'espérance qui est en vous » (1P 3, 15).

3. La charité, quand nous la vivons à la manière du Christ, dans l'attention et la compassion à l'égard de chacun, est la plus haute expression de notre foi et de notre espérance.

La charité se réjouit de voir grandir l'autre. C'est la raison pour laquelle elle souffre quand l'autre est en souffrance : seul, malade, sans abri, méprisé, dans le besoin... La charité est l'élan du cœur qui nous fait sortir de nous-mêmes et qui crée le lien du partage et de la communion.

« Grâce à l'amour social, il est possible de progresser vers une civilisation de l'amour à laquelle nous pouvons nous sentir tous appelés. La charité, par son dynamisme universel, peut construire un monde nouveau, parce qu'elle n'est pas un sentiment stérile mais la meilleure manière d'atteindre des chemins efficaces de développement pour tous » (FT, n. 183).

La charité est don. Elle donne sens à notre vie. Grâce à elle, nous considérons celui qui est dans le manque comme un membre de notre propre famille, comme un ami, comme un frère. Le peu, quand il est partagé avec amour, ne s'épuise jamais mais devient une réserve de vie et de bonheur. Ainsi en fût-il de la farine et de l'huile de la veuve de Sarepta, quand elle offrit la galette au Prophète Elie (cf. 1R 17, 7-16). Ainsi en fût-il des pains multipliés que Jésus bénit, rompit et donna aux apôtres pour qu'ils les offrent à la foule (cf. Mc, 6, 30-44). Ainsi en est-il de notre aumône, modeste ou grande, que nous offrons dans la joie et dans la simplicité.

Vivre un Carême de charité, c'est prendre soin de ceux qui se trouvent dans des conditions de souffrance, de solitude ou d'angoisse à cause de la pandémie de la Covid-19. Dans l'impossibilité de prévoir ce que sera demain, souvenons-nous de la parole adressée par Dieu à son Serviteur : « Ne crains pas, car je t'ai racheté » (Is 43, 1), offrons avec notre aumône un message de confiance, et faisons sentir à l'autre que Dieu l'aime comme son propre enfant.

« Ce n'est qu'avec un regard dont l'horizon est transformé par la charité, le conduisant à percevoir la dignité de l'autre, que les pauvres sont découverts et valorisés dans leur immense dignité, respectés dans leur mode de vie et leur culture, et par conséquent vraiment intégrés dans la société » (FT, n. 187).

Chers frères et sœurs, chaque étape de la vie est un temps pour croire, espérer et aimer. Que cet appel à vivre le Carême comme un chemin de conversion, de prière et de partage, nous aide à revisiter, dans notre mémoire communautaire et personnelle, la foi qui vient du Christ vivant, l'espérance qui est dans le souffle de l'Esprit et l'amour dont la source inépuisable est le cœur miséricordieux du Père.

Que Marie, Mère du Sauveur, fidèle au pied de la croix et au cœur de l'Eglise, nous soutienne par sa présence prévenante et que la bénédiction du Ressuscité nous accompagne dans ce chemin vers la lumière de Pâques.

Donné à Rome, près de Saint Jean de Latran, 11 novembre 2020, mémoire de Saint Martin de Tours